



L'ÉCHO DE SAINT VINCENT



Abbé Alpin Claisse

Le mot du directeur

Chers enfants,

Pour commencer cette revue, je voudrais vous raconter une histoire que vous connaissez sûrement. Un jour qu'un jeune garçon jouait dans la cour de récréation, on lui demanda ce qu'il ferait s'il ne lui restait plus que quelques instants à vivre, il répondit simplement : « Je continuerais à jouer ». Ce jeune garçon vous le connaissez, il s'appelait Dominique Savio.

Le beau temps est de retour, le soleil nous réchauffe après les mois pluvieux de l'hiver. On regarde plus souvent par la fenêtre de la classe pour voir les arbres fleurir et les oiseaux chanter sur les branches. Pourtant ce ne sont pas les vacances, il nous faut encore être fidèle à notre travail, à nos études.

En cette fin d'année scolaire, l'histoire de Dominique Savio nous montre comment nous devons nous conduire : ce que nous faisons, faisons-le toujours sous le regard de Dieu, c'est-à-dire selon la volonté de Dieu. Dominique Savio savait qu'à ce moment, il plaisait à Dieu en s'amusant avec ses amis, car c'était le bon moment. Le chrétien est celui qui vit le moment présent et qui cherche à plaire à Dieu en faisant ce qu'il doit faire. Faire la volonté de Dieu, c'est laisser Dieu organiser notre journée avec amour pour notre bien : en obéissant à nos parents, en travaillant à l'école, en jouant quand c'est le bon moment. C'est répondre à l'amour de Dieu par notre amour.

Avant de vous laisser profiter de cette revue, je souhaite vous quitter par une citation de Saint Paul tirée son épître aux Colossiens qui résume bien tout ce que j'ai essayé bien maladroitement de vous exprimer : « Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, rendant par lui grâces à Dieu le Père ! » Retenez cette phrase, elle vous sera utile toute votre vie.

Chers enfants, soyez courageux dans votre travail pour finir saintement cette année scolaire et je vous attends en août prochain pour de nouvelles aventures pleines de joie.



COLORIAGE





Abbé Jean Cuchet

Le mot de l'aumônier

VIVE JÉSUS ET VIVE SA CROIX !

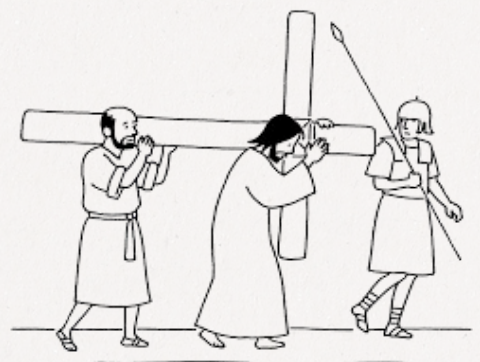
Chers lecteurs,

Le supplice de la Croix a été inventé pour être le plus humiliant et le plus cruel. On n'y meurt pas tout de suite, mais après un long temps de souffrances de plus en plus dures (Jésus y est resté trois longues heures avant de mourir, et les gardes se sont étonnés de ce qu'il soit mort si vite ! d'habitude ça durait beaucoup plus longtemps !) Les romains s'en servaient pour faire mourir les esclaves rebelles. C'est ainsi qu'on a fait mourir les esclaves révoltés à la suite de Spartacus. Mais Jésus n'était pas un esclave ! les juifs ont pourtant crié à Pilate « crucifie-le ! crucifie-le ! » et Pilate a accepté de condamner Jésus à ce supplice injuste des esclaves par peur des juifs.

Mais avant les juifs, celui qui a choisit ce supplice c'est Dieu, c'est Jésus lui-même. Il l'a choisi justement parce que c'était le plus cruel, le plus dur. Pourquoi cela ? parce que son amour était si grand qu'il n'a pas voulu se contenter d'une mort simple, dans un lit douillé. Il voulait donner plus ! il voulait souffrir tout cela pour qu'on voit la grandeur de son amour et qu'on l'aime en retour. Mais c'est aussi pour qu'on voit combien le péché est horrible, puisqu'il a fallu une mort si horrible et si dure pour le réparer !

Maintenant que nous avons été sauvés par la Croix de Jésus, allons-nous continuer à l'offenser par nos péchés ? quand on voit la grandeur de son amour, ne devons-nous pas, nous aussi, prouver à Jésus qu'on l'aime et que nous sommes prêts à faire des petits sacrifices, beaucoup plus petits que le supplice de la Croix ?

Chrétiens chantons, à haute voix,
Vive Jésus, vive sa Croix !



Les ordres majeurs

Très chers enfants,

Par l'abbé Jean-Gabriel Barbagli

Le 4 juillet prochain auront lieu au séminaire de notre Institut les ordinations majeures de 3 futurs prêtres et 4 futurs diacres. Vous en connaissez certains qui ont eu l'occasion de vous accompagner durant de précédents camps Saint Vincent de Paul. Mais je parle d'ordination majeure, mais savez-vous ce que c'est ?

Les Ordres majeurs sont traditionnellement au nombre de trois : il y a les sous-diacres, les diacres et les prêtres. Chacun a un ministère propre, c'est-à-dire une fonction au sein de l'Eglise.

Ces ordres sont évidemment très anciens, puisque les prêtres ont été institués par Notre Seigneur, les diacres par les apôtres pour leur venir en aide dans l'évangélisation, et les sous-diacres par l'Eglise dès ses débuts vers le III^e siècle.

Les ordres sont dits majeurs car, à la différence des ordres dits mineurs (portier, lecteur, exorciste, acolyte), ces ordres engagent pour la vie celui qui les reçoit et que ces ordres font approcher tout près du Saint Mystère, le Saint Sacrement, Jésus dans l'hostie.

Si vous avez déjà eu la chance d'assister à une messe solennelle, vous avez déjà pu voir ces 3 types d'ordre. Souvenez-vous lors de la messe de l'Assomption à la fin du dernier camp.

Il y a le sous-diacre qui est chargé de chanter l'épître, vous savez les lettres que les apôtres ont écrites aux premiers chrétiens pour les encourager dans la voie de la sainteté, le sous-diacre met aussi une goutte mêlée au vin dans le calice lors de l'offertoire. Cette goutte d'eau symbolise tous les sacrifices que nous voulons unir au sacrifice de Jésus-Christ renouvelé lors de la messe.



Si vous voulez le reconnaître, observez bien. Le sous-diacre porte le manipule sur le bras gauche comme le prêtre et le diacre. Il s'agit d'un ornement qui était à l'origine un morceau de tissu qui servait à s'essuyer le visage. Il symbolise aujourd'hui la sueur et la pénitence du labeur apostolique, évoquant ainsi les chaînes de la Passion du Christ.

Son vêtement propre est la tunique.



Le diacre quant à lui a pour vêtement propre la dalmatique (c'est le même vêtement que la tunique mais avec un nom différent). Il assiste le prêtre à l'autel, il chante l'Évangile, il fait l'offrande du calice avec le prêtre, il peut déjà prêcher, donner la communion, baptiser, marier.

Enfin le prêtre. Le prêtre vous le connaissez bien les enfants, car il peut célébrer le Saint Sacrifice de la Messe, il peut confesser, bénir, célébrer les sacrements. Il est prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech. Melchisédech était ce très vieux prêtre qui avait béni Abram et offert au Seigneur du pain et du vin.



Chers enfants, demandez à Dieu tous les jours dans votre prière les prêtres dont nous avons besoin. Priez spécialement pour ceux qui seront ordonnés le 4 juillet pour qu'ils soient courageux dans le service de Dieu et des âmes.

Seigneur, donnez-nous des prêtres.

Seigneur, donnez-nous de saints prêtres.

Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres.

Le topo histoire

TOLBIAC : LE PREMIER PAS DE LA FRANCE VERS LE CHRIST

Par l'abbé Maxime Jaeglé

Il faut s'imaginer un jour d'hiver, il n'y a pas de neige mais de la boue et des cris, c'était il y a plus de quinze siècles, un roi franc se battait obstinément et de toutes ses forces contre l'ennemi Alaman de la Germanie voisine. Ce roi, c'était Clovis.

La bataille faisait rage, d'un côté comme de l'autre les lances se brisaient, les boucliers s'entrechoquaient, et dans la mêlée, les Francs semblaient perdre leur courage face à ces robustes germaines qui les massacraient uns à uns.

Et dans un de ces moments, Clovis leva ses yeux embués au ciel et se souvint de ce que lui disait souvent sa femme, la reine Clotilde. Toujours débordante, elle lui parlait d'un Dieu unique, plus puissant que tous les dieux païens : le Dieu de Jésus-Christ.

Au milieu de ce tumulte, le roi remit ses yeux dans le ciel, et très sûr de lui il fit une prière étrange, inhabituelle pour le chef de guerre païen qu'il était.

« JÉSUS-CHRIST, QUE CLOTILDE APPELLE LE FILS DU DIEU VIVANT, SI TU ME DONNES LA VICTOIRE, JE CROIRAI EN TOI ET JE RECEVRAI LE BAPTÊME. »





Bataille de Tolbiac, Ary Scheffer, 1837

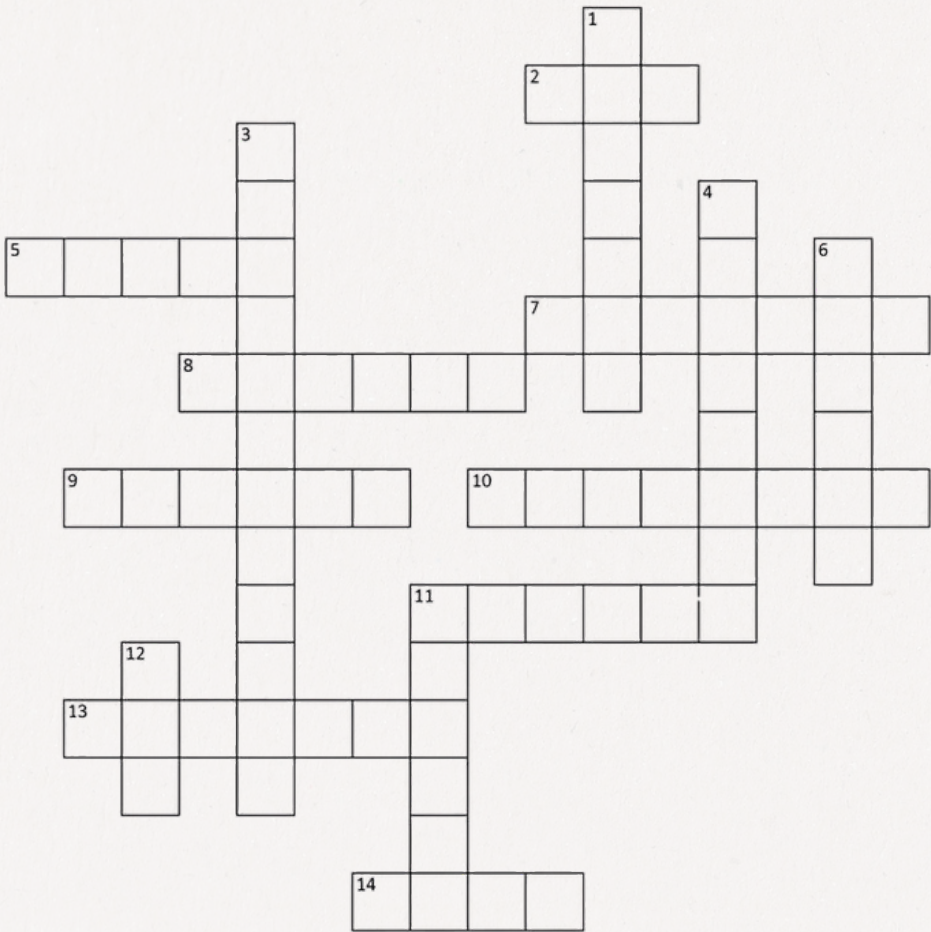
Le temps passa très vite, car, un tout petit peu de temps après, tout changea, les arbres changeaient, le vent changeait, les oiseaux mêmes changeaient, plus rien n'était pareil : oui la bataille changea de côté. Les Alamans prirent peur, et ni une ni deux, s'enfuirent du champ de bataille.

Tout fait sens, ce jour-là, sur ce champ de bataille qui longeait le Rhin, à Tolbiac (non loin de Cologne), il venait de se passer quelque chose, quelque chose qui ferait que plus rien ne serait comme avant. Le roi des Francs avait invoqué le Dieu des Chrétiens.

À Noël de la même année, Clovis recevait des mains de Saint Rémi le baptême, faisant entrer les peuples francs dans la foi chrétienne, posant la base des fondations d'un royaume qui devint au fil des siècles la France chrétienne.

Le coin des jeux

Par l'abbé Jean-Richard Grimm

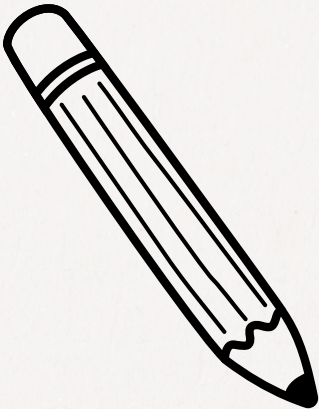


Horizontalement

- 2. Élément indispensable à [1]
- 5. Ville des sacres
- 7. Récipient contenant le baume miraculeux
- 8. Peuple germanique dont [6] était issu
- 9. Animal qui représente Notre Seigneur
- 10. Chant de joie des chrétiens
- 11. Huile sainte utilisée pour l'onction
- 13. Elle a apporté [7] à [14]
- 14. Evêque qui baptisa [6]

Verticalement

- 1. Sacrement qui lave du péché originel
- 3. Le cœur de la fête de Pâques
- 4. Sainte reine, épouse de [6]
- 6. Premier roi des francs à avoir été baptisé
- 11. On en allume un grand à la Veillée Pascale
- 12. On la reçoit par [1]



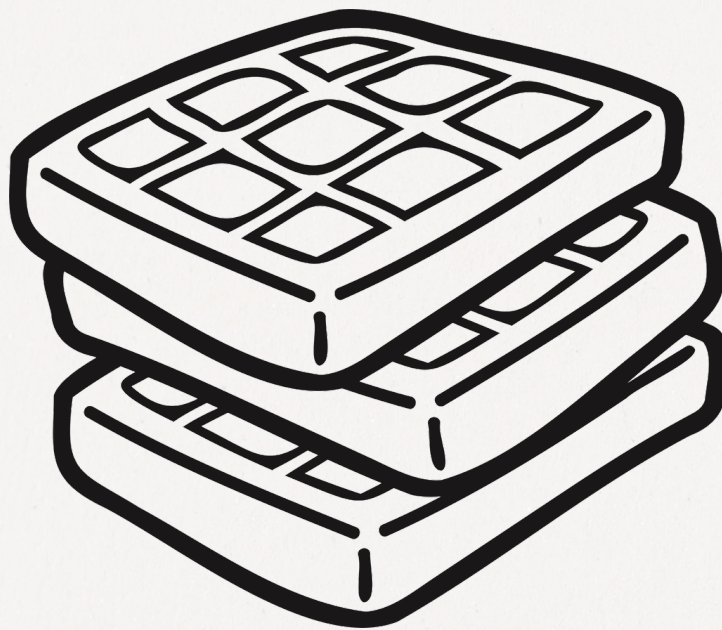
Horizontalement :
2. Élément indispensable à [1] → EAU
5. Ville des sacres → REIMS
7. Récipient contenant le baume miraculeux → AMPOULE 8. Peuple germanique dont [6] était issu → FRANCS
9. Animal qui représente Notre Seigneur → AGNEAU
10. Chant de joie des chrétiens → ALLELUIA
11. Huile sainte utilisée pour l'onction → CHREME
13. Elle a apporté [7] à [14] → COLOMBE
14. Evêque qui baptisa [6] → REMI
Verticalement :
1. Sacrement qui lave du péché originel → BAPTÊME
3. Le cœur de la fête de Pâques → RÉSURRECTION
4. Sainte reine, épouse de [6] → CLOTILDE
6. Premier roi des francs à avoir été baptisé → CLOVIS
11. On en allume un grand à la Veillée Pascale → CIERGE 12. On la reçoit par [1] → FOI

La cuisine de l'abbé

Par l'abbé Jean-Richard Grimm



Chers amis,
Durant notre prochain camp nous aurons l'occasion d'être au côté du roi Clovis. Comme ce roi est né à Tournai dans l'actuelle Belgique, je vous propose une recette sucrée venant de ce pays et plus spécifiquement de la ville de Liège avec ses fameuses gaufres !



NIVEAU : FACILE

Gaufres de Liège



FICHE RECETTE N°002



QUANTITÉ
Pour 6 personnes

PRÉPARATION
20 min

REPOS
35mn

CUISSON
5mn par gaufre

INGRÉDIENTS

-500g de farine
-40g de levure fraîche
-12,5cl d'eau
-12,5cl de lait
-25g de sucre fin
-1 oeuf

-250g de beurre
-25g de miel
-1,5g de bicarbonate de soude alimentaire
-1 pincée de sel
-1 cuillère à café de cannelle
-300g de sucre perlé

PRÉPARATION

I. Préparation de la pâte

- 1) Mélanger 400g de farine avec la levure émiettée, le lait tiède, l'eau tiède, le sucre fin et l'œuf
- 2) Laisser lever 15 minutes dans un endroit tiède
- 3) Ajouter le beurre mou (pas fondu), le miel, les 100g de farine restants, le sel, la cannelle, le bicarbonate
- 4) Laisser reposer 10 minutes
- 5) Incorporer délicatement le sucre perlé à la pâte sans écraser les grains

II. Façonnage

- 1) Diviser la pâte en pâtons de 90 à 120g selon la taille du gaufrier
- 2) Laisser reposer les pâtons 5 à 10 minutes sur un plan de travail farine

III. Cuisson

- 1) Préchauffer le gaufrier à moyenne température
- 2) Cuire modérément pour faire dorer et caraméliser la gaufre sans la brûler
- 3) C'est prêt !

Le saviez vous ?

La célèbre gaufre de Liège a été créée par le cuisinier du Prince-Evêque de Liège au XVIIIe siècle !

BON APPÉTIT !

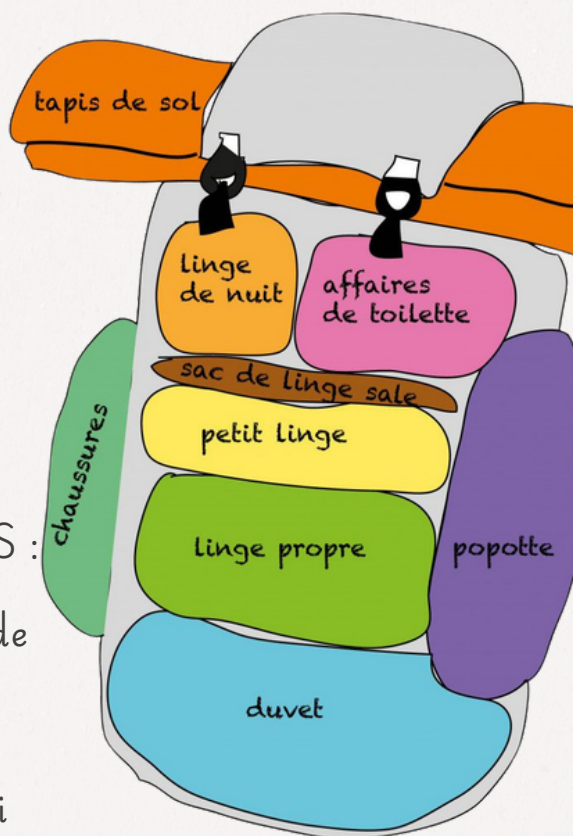
Prépare ton sac comme un grand !

AFFAIRES DE NUIT :

- Duvet
- Tapis de sol
- Pyjama chaud
- Pull de nuit et chaussettes chaudes
- Lampe de poche
- Oreiller si besoin

LINGES PROPRES :

- Une tenue pour le dimanche et la fête de l'Assomption
- Bermudas (deux ou trois) ou jupes (les bermudas sont aussi requis pour les filles pour certaines activités)
- Sous-vêtements (1 par jour).
- Chaussettes légères
- Pull-over
- Polos ou chemises
- Couvre-chef
- Chaussures de marche ou de sport + chaussures légères pour le soir
- Bottes (optionnel mais très recommandé)
- 1 vêtement de pluie du type k-way.
- Non obligatoire : Un déguisement en lien avec le thème du camp



AFFAIRES DE TOILETTE :

- Trousse de toilette : brosse à dent, dentifrice, gel douche, savon, brosse à cheveux ou peigne
- Linge de toilette : gant, serviette, maillot de bain pour la douche
- Une paire de tongs ou de claquettes.

AFFAIRES DE CUISINE :

- Une gourde

SAC À LINGE SALE

OBJETS DIVERS :

- Chapelet
- Un petit sac à dos pour les balades et les sorties
- Papier à lettre ou carte postale avec enveloppes préaffranchies
- Crayon
- Crème solaire
- Produit anti-moustique



***Attention : noter le nom de l'enfant sur TOUTES les affaires**

Vie de saint

Par l'abbé Augustin Suire-Duron



Vie de sainte Clotilde

Chers enfants, vous vous rappelez sûrement de Clovis, ce roi qui a converti son royaume entier au christianisme.

Mais connaissez-vous son épouse ? Clovis était, en effet, marié à une jeune princesse qui se prénomait Clotilde (475-545).

Elle joua un rôle décisif dans la conversion de son mari et donc dans la conversion de la Gaule entière. Dans l'ombre, dans son âme, Sainte Clotilde priait pour son mari qu'elle aimait beaucoup. Elle ne désirait qu'une chose : que son Clovis se convertisse.

Avant qu'elle ne rencontre Clovis, Sainte Clotilde faisait beaucoup d'œuvres de charité pour les pauvres, c'est-à-dire qu'elle nourrissait et passait du temps avec les pauvres, pour les réconforter. On raconte que Clovis, pour s'approcher de Clotilde, se déguisa en mendiant.

Au moment de leur mariage, Clovis n'était pas encore converti. Il s'opposa au baptême de ses enfants (Ils eurent cinq enfants : quatre garçons et une fille). Cependant Clotilde les fit tout de même baptiser et ce qui permit à l'un d'eux de survivre à une grave maladie.

Par sa prière, elle obtint la conversion de Clovis qui fut baptisé le 25 décembre 496 à Reims.

Clotilde se retrouve veuve le 27 novembre 511. Elle décide plus tard de se retirer à Tours dans la basilique Saint-Martin. Elle meurt en 545 et est inhumée aux côtés de son mari dans la basilique des Saint-Apôtres à Paris.

Prions encore aujourd'hui Sainte Clotilde pour la conversion de la France et pour notre prochain camp !

Le mot de la fin

Prions pour notre camp, nos animateurs et toutes les personnes qui oeuvrent pour vous :

"IL N'Y A RIEN QUI GAGNE TANT LE CŒUR DE DIEU QUE DE
LE REMERCIER DE SES GRÂCES."

MAXIMES SPIRITUELLES SAINT VINCENT DE PAUL



À bientôt ...